



N'oublions pas à quoi ressemble une « intervention humanitaire »

Par [William Blum](#)

Mondialisation.ca, 16 mai 2011

[Empire Report](#) 16 mai 2011

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Irak : n'oublions pas à quoi ressemble une « intervention humanitaire »

Libye : sachons pourquoi la Libye a été désignée pour une « intervention humanitaire »

Le 9 avril, Condoleezza Rice a prononcé un discours à San Francisco. Du moins elle a essayé. L'ancienne Secrétaire d'Etat fut continuellement interrompue par des cris du public, « criminelle de guerre » et « tortionnaire » (grâce aux camarades de *Code Pink* et *World Can't Wait*). Tandis qu'un des protestataires se faisait emmener par des membres de la sécurité, Rice a fait une déclaration qui est devenue un grand classique chez les officiels Américains dans une telle situation. « *N'êtes vous pas contents de savoir que cette femme vit dans une démocratie où elle peut exprimer son opinion ?* » Elle a aussi balancé une autre phrase qui est désormais *de rigueur* (en français dans le texte à NdT) depuis le renversement de Saddam Hussein par les Etats-Unis, un argument qui est brandi lorsque tout le reste a échoué : « *Les enfants en Irak ne vivent plus sous Saddam Hussein, Dieu merci* » (1)

A quoi on peut lui répondre : Si vous deviez subir une opération chirurgicale pour réparer un genou et que le chirurgien ampute par erreur la jambe, quelle serait votre réaction si quelqu'un vous faisait remarquer que, Dieu merci, vous n'avez plus de problème de genou ? Le peuple irakien n'a plus de problème de Saddam.

Malheureusement, ils ont perdu à peu près tout le reste. Vingt ans de bombardements américains, d'invasion, d'occupation et de torture ont abouti à la perte de leurs maisons, leurs écoles, leur électricité, leur eau potable, leur environnement, leurs quartiers, leur archéologie, leurs emplois, leurs techniciens, leurs entreprises d'état, leur santé physique, leur santé mentale, leur système de santé, leur système de protection, leurs droits de la femme, leur tolérance religieuse, leur sécurité, leurs enfants, leurs parents, leur passé, leur présent, leur avenir, leurs vies... plus de la moitié de la population est soit morte, mutilée, en prison ou en exil à l'étranger... leur air, leur sol, leur eau, leur sang et leurs gènes sont imprégnés d'uranium appauvri... les enfants naissent avec d'abominables déformations... des bombes à fragmentation n'attendent qu'un enfant pour exploser... une rivière de sang coule aux côtés de l'Euphrate et du Tigre... dans un pays qui ne sera peut-être jamais reconstruit.

En 2006, l'enquêteur spécial de l'ONU sur la torture a déclaré que les rapports en provenance de l'Irak indiquent que la torture « *avait complètement échappé à tout contrôle. La situation est si mauvaise que nombreux sont ceux qui disent que les choses sont pires*

qu'à l'époque de Saddam Hussein ». Un autre rapport de l'ONU de la même époque a révélé une augmentation des « crimes d'honneur » contre les femmes. (2)

« Il est courant d'entendre chez les irakiens épuisés par la guerre que la situation était meilleure avant l'invasion US en 2003 » a rapporté le *Washington Post*, le 5 mai 2007.

« Je ne fais pas de politique, mais je sais que sous Saddam Hussein, nous avons l'électricité, l'eau potable, un système de santé qui faisait l'envi du reste du monde arabe, et une éducation gratuite. » a déclaré la pharmacienne irakienne Dr. Entisar Al-Arabi à la militante pacifiste Medea Benjamin en 2010. « J'ai cinq enfants et à chaque naissance j'avais droit à une année rémunérée de congé maternité. J'avais ma propre pharmacie et je pouvais fermer à n'importe quelle heure sans me soucier des problèmes de sécurité. Aujourd'hui, il n'y a plus de sécurité et les Irakiens subissent de terribles pénuries pour tout - électricité, nourriture, médicaments, et même l'essence. La plupart des gens éduqués ont fui le pays, et ceux qui restent regrettent l'époque de Saddam Hussein » (3)

Et ceci aussi, qui date de deux mois :

« Les manifestants, les militants des droits de l'homme et des officiels de la sécurité disent que le gouvernement du Premier Ministre Nouri al-Maliki a répondu aux manifestations en Irak avec la même brutalité que les pays voisins plus autoritaires. Des témoins à Bagdad et jusqu'au nord du pays à Kirkouk ont raconté avoir assisté la semaine dernière à des forces de sécurité en uniformes noirs, survêtements et t-shirts arrivant sur des chapeaux de roues à bord de camions et de Humvees, et attaquant des manifestants, en raflant d'autres aux terrasses de cafés et chez eux et les entraînant les yeux bandés vers des centres militaires de détention. Des quartiers entiers... ont été bloqués pour empêcher les habitants de rejoindre les manifestants. Des journalistes ont été tabassés. » (4)

Donc... peut-on attendre des Etats-Unis et de leurs comparses voyous de l'OTAN qu'ils interviennent militairement en Irak comme ils le font en Libye ? Pour protéger les manifestants comme ils prétendent le faire en Libye ? Pour provoquer un changement de régime en Irak comme ils tentent de le faire, mais sans l'avouer, en Libye ?

De manière similaire, au cours des derniers mois, la Tunisie, l'Egypte, le Bahrein, le Yémen, la Syrie... ont tous vu éclater des manifestants et une répression gouvernementale brutale, et même dans une certaine mesure en Arabie Saoudite, une des sociétés les plus répressives au monde. Aucun de ces gouvernements n'a été attaqué à l'instar de la Libye par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ou la France. Aucune opposition d'un de ces pays ne reçoit un soutien militaire, financier, juridique ou moral de la part des puissances occidentales contrairement aux rebelles Libyens - malgré le comportement brutal des rebelles libyens, de leurs meurtres racistes et les relations claires de certains d'entre eux avec les djihadistes. (5) Les rebelles libyens font penser aux rebelles kosovars - des mafieux connus pour leur trafic d'organes et de femmes, eux aussi soutenus inconditionnellement par les puissances occidentales contre l'Ennemi Officiellement Déclaré, la Serbie.

Alors pourquoi est-ce seulement la Libye qui est visée par les missiles US/OTAN ? Selon quel principe ou morale ? Les libyens sont-ils les pires violateurs des droits de l'homme de la région ? (Un indicateur du Développement Humain de l'ONU en 2010 qui prend en compte la santé, l'éducation et les revenus a classé la Libye en tête des pays africains). Aucun autre gouvernement n'est plus laïque que le Libyen. (Par contraste, certains rebelles libyens ont pour habitude d'exclamer la phrase que nous ne connaissons que trop bien, « Allah

Akbar ».) Aucun autre pays n'a un bilan des droits de l'homme meilleur que la Libye, aussi imparfait soit-il - en Egypte, une commission d'enquête officielle a annoncé qu'au cours du récent soulèvement au moins 846 manifestants avaient été tués par la police par balles réelles tirées dans la tête et la poitrine. (6) Des horreurs similaires ont été signalées en Syrie, au Yémen et d'autres pays de la région au cours de la même période.

Il faut souligner que (la chaîne de télévision) l'ultra-conservatrice *Fox News* a rapporté le 28 février : « Tandis que les Nations Unies travaillent sans relâche à faire condamner le dirigeant Muammar al-Kadhafi pour la répression contre les manifestants, le Conseil des Droits Humains de l'organisation s'apprête à publier un rapport bourré de louanges à l'égard du bilan de la Libye en matière des droits de l'homme. Le rapport félicite la Libye pour l'amélioration des conditions d'accès à l'enseignement, pour avoir accordé une « priorité » aux droits de l'homme et pour avoir renforcé le cadre « constitutionnel ». Plusieurs pays, dont l'Iran, le Venezuela, la Corée du Nord, l'Arabie Saoudite mais aussi le Canada ont distribué des bons points à la Libye pour les protections juridiques offertes aux citoyens - qui se révoltent à présent contre le régime et subissent des représailles sanglantes. »

De toutes les accusations portées contre Kadhafi, la plus aberrante est celle assénée sans cesse et selon laquelle il « tue son propre peuple ». C'est vrai, mais c'est ça qui arrive dans une guerre civile. Abraham Lincoln lui aussi a tué son propre peuple.

Kadhafi est le plus vieux dirigeant Ennemi Officiellement Désigné au monde, à l'exception de Fidel Castro. L'animosité a commencé en 1970, un an après la prise de pouvoir par Kadhafi lors d'un coup d'état, lorsqu'il a fermé une base aérienne US. Puis il s'est lancé dans une carrière de soutien à ceux qu'il considérait comme des groupes révolutionnaires. Au cours des années 70 et 80, Kadhafi a été accusé de consacrer ses hauts revenus pétroliers au soutien - en argent, armes, formation, camp et diplomatie - à un large éventail d'organisations radicales/d'insurrection/terroristes, particulièrement certaines factions palestiniennes et mouvements musulmans dissidents et minoritaires au Moyen Orient, en Afrique et en Asie ; l'IRA et des séparatistes basques et corses en Europe ; plusieurs groupes engagés dans la lutte contre le régime d'Apartheid en Afrique du Sud ; différents groupes d'opposition et de politiciens en Amérique latine ; l'Armée Rouge japonaise, les Brigades Rouges italiennes, la Bande à Baader-Meinhof en Allemagne.

On disait aussi que la Libye était derrière, ou était impliquée d'une manière ou d'une autre, dans l'attentat de l'ambassade US au Caire, dans différents détournements d'avions, d'une explosion dans un avion de ligne américain au-dessus de la Grèce, l'explosion en vol d'un avion de ligne français au-dessus de l'Afrique, l'attentat contre une synagogue à Istanbul, et l'attentat contre une boîte de nuit à Berlin qui a coûté la vie à plusieurs soldats américains. (7)

En 1990, lorsque les Etats-Unis avaient besoin d'un pays pour l'accuser (à tort) d'être responsable de l'attentat contre le vol 103 de la Pan Am au dessus de Lockerbie, en Ecosse, la Libye fut le choix tout désigné.

Le principal crime de Kadhafi aux yeux du Président Ronald Reagan (1981-1989), n'était pas son soutien à des groupes terroristes, mais au fait qu'il ne soutenait pas les *bons* groupes terroristes. En clair, Kadhafi ne soutenait pas les mêmes groupes terroristes que Washington, comme par exemple les *Contras* au Nicaragua, l'UNITA en Angola, les exilés cubains à Miami, les gouvernements du Salvador et du Guatemala, et les militaires US à Grenade. Le seul groupe de terroristes que les deux hommes soutenaient ensemble était les

Moudjahidin en Afghanistan.

Et si tout cela ne suffisait pas à faire de Kadhafi l'Ennemi Public No 1 à Washington (Reagan l'appelait le « chien enragé du Moyen orient »), Kadhafi a souvent critiqué la politique étrangère des Etats-Unis, était un antisioniste convaincu, a pan-africaniste, un pan-arabiste (jusqu'à ce que l'hypocrisie et le conservatisme des gouvernements arabes se révèlent des obstacles). Il qualifiait aussi son gouvernement de socialiste. Quelle tolérance et de patience peut-on attendre de la part de l'Empire ? Lorsque de grandes manifestations ont éclaté en Tunisie et en Egypte, est-ce que Washington aurait pu résister à instiguer des événements similaires dans le pays qui situé entre les deux autres ? La CIA a été très occupée à fournir les rebelles en armes, soutien aérien, argent et personnel.

Il se pourrait que les alliés occidentaux réussissent à chasser Kadhafi du pouvoir. Ensuite le monde observera en toute innocence le nouveau gouvernement libyen accorder à Washington ce que ce dernier cherche depuis longtemps : une base pour Africom, le Commandement Africain des Etats-Unis, un des six commandements que le Pentagone a positionnés dans le monde. De nombreux pays africains qui avaient été sollicités ont décliné, parfois en des termes relativement durs. Actuellement, Africom est basé à Stuttgart, en Allemagne. Selon un officiel du Département d'Etat : « Nous avons un sérieux problème d'image de marque là-bas... l'opinion publique est vraiment opposée à toute collaboration avec les Etats-Unis. Ils ne font tout simplement pas confiance aux Etats-Unis. » (8) Tous les pays africains sont réticents à accueillir une base militaire US. Il n'y a qu'une seule base US en Afrique, à Djibouti. Alors gardez l'oeil ouvert lorsque la poussière retombera en Libye. La base sera située près des puits de pétrole américains. Ou peut-être que le peuple Libyen aura le choix : une base militaire américaine ou une base militaire de l'OTAN.

Et rappelez-vous - eu regard à l'histoire récente en Irak, Corée du Nord et Iran - que si la Libye avait eu des armes nucléaires, les Etats-Unis n'auraient pas attaqué.

Ou bien les Etats-Unis pourraient réaliser que Kadhafi n'est finalement pas une menace tout simplement parce qu'il est amoureux de Condoleezza Rice. Voici ce que disait le dirigeant libyen lors d'une interview à Al Jazeera le 27 mars 2007 : « Leezza, Leezza, Leezza... Je l'aime beaucoup. Je l'admire, j'en suis fier, parce qu'elle est une noire d'origine africaine. »

Au cours des années, le gouvernement américain et les médias nous ont gavé de scandales concernant Kadhafi : qu'il prenait des drogues, qu'il était obsédé par les femmes, qu'il était bisexuel, qu'il s'habillait en femme, qu'il se maquillait, qu'il se promenait avec un ours en peluche, qu'il avait des crises d'épilepsie, et bien d'autres choses encore ; une partie est peut-être vraie. A présent, voici l'ambassadrice US auprès des Nations Unies qui nous apprend que les forces de Kadhafi se livrent à des violences sexuelles et qu'on leur a administré de la Viagra, apparemment pour augmenter leurs capacités. (9) Etonnant. Qui aurait cru que l'armée Libyenne avait autant de soldats âgés entre 60 et 70 ans ?

Au moment de rédiger ces lignes, des missiles US/OTAN viennent de frapper une maison libyenne, tuant un fils et trois petites filles de Kadhafi, peu après que les offres de négociation de Kadhafi aient été rejetées - encore un haut fait d'armes dans la glorieuse histoire des interventions humanitaires, et un rappel aussi des bombes US sur la Libye en 1986 qui ont tué une fillette de Kadhafi.

(Suite de l'article non-traduit, voir le texte original)

William Blum

2 mai 2011

Article original en anglais : [Iraq: Let us not forget what « humanitarian intervention » looks like.](#)

Traduction : V. D. pour [Le Grand Soir](#).

Notes

1. [Video of Rice talk](#) ↵
2. *Associated Press*, September 21, 2006 ↵
3. *Common Dreams*, August 20, 2010 ↵
4. *Washington Post*, March 4, 2011 ↵
5. *Washington Times*, February 24, 2011; *The Telegraph* (London), March 25, 2011; Alexander Cockburn, « [Libya, Oh What a Stupid War; Fukushima, Cover-Up Amid Catastrophe](#) »; « [Al Qa'ida's Foreign Fighters in Iraq](#) » (PDF), Combating Terrorism Center, US Military Academy, West Point, NY, December 2007 ↵
6. *Associated Press*, April 20, 2011 ↵
7. Gaddafi's history of supporting terrorism, real and alleged: William Blum, *Killing Hope*, chapter 48 ↵
8. *The Guardian* (London), June 25, 2007 ↵
9. *Reuters* news agency, April 29, 2011

La source originale de cet article est [Empire Report](#)

Copyright © [William Blum](#), [Empire Report](#), 2011

Articles Par : [William Blum](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez:

media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca